

LA PAGE DU HÉRISSEON

PAR YU WEI

NUMERO 10

Le proverbe du mois

« Qui n'est pas mort peut tout entreprendre »

La lettre du mois

5e jour de la période « Mang zhong » 5^{ème} lune. Mois du cheval. Sous l'auspice du 44^{ème} hexagramme Gou : la rencontre. Année du dragon d'eau du 29^e cycle ren chen.

« On est plus longtemps mort que vivant »

En rapport avec le proverbe ci-dessus, nous évoquerons cette parole de Wang Ze Min qui, avec l'humour particulier qui le caractérisait, pouvait énoncer une vérité de premier ordre sous un aspect fort banal. L'être humain est plus longtemps non manifesté que manifesté ou plus longtemps non existencié qu'existencié.

En effet l'existence terrestre se déroule sur une centaine d'années, durée pendant laquelle l'être humain peut décider, dans une certaine mesure, de ce qu'il va faire du temps qui lui est imparti. Dans une certaine mesure, car pour un homme 'ordinaire' « (...) *Une grande partie de sa vie aura été passé dans l'impuissance de la première enfance et la décrépitude de l'extrême vieillesse. Une grande partie aura été consumée par le sommeil de la nuit et par les distractions du jour. Une grande partie aura été stérilisée par la tristesse ou la crainte. Reste une fraction relativement faible pour l'action et la jouissance. Mais qu'est-ce qui le décidera à agir ? De quoi jouira-t-il ? Sera-ce la beauté des formes et des sons ? Ces choses-là, où lassent, où ne durent pas. Sera-ce la loi avec ses récompenses et ses châtements, ses distinctions et ses flétrissures ? Ces motifs-là sont trop faibles* » (Lie Zi, chapitre 7)

En dehors de cette période, dans les multiples états de l'être qui ne sont pas manifestés, il ne peut que 'profiter' ou 'subir' de ce qu'il a construit où de ce qu'il construira dans cette vie.

« *En pratiquant l'Art Interne du Poing, nous avons pour but de consolider notre santé, d'améliorer notre condition physique, d'accroître la capacité d'auto défense, d'éveiller l'Esprit et, éventuellement, d'agir sur le cours du destin.* » (Sun Lu Tang.)

Il peut certes décider en son vouloir et agir, car il dispose d'un libre arbitre lui permettant d'aller jusqu'à 'changer le cours du destin' comme l'exprime Sun Lu Tang. Le Destin est lié à la Terre, la Volonté à l'Être humain et la Providence au Ciel.

Alors que fera-t-il ? Satisfaire ses besoins de base. C'est une nécessité, mais en rester là c'est le lot des animaux. Et l'être humain est plus que cela. Assouvir ses passions et désirs les plus bas. C'est se destiner à souffrir et à ne pas connaître la liberté ni le bonheur. S'agiter sans cesse et, comme l'exprimait Pascal, *'courir sans souci vers le précipice après que nous avons mis quelque chose devant pour nous empêcher de le voir'*, c'est le choix (ou plutôt ce qui a été imposé) de la civilisation moderne. S'atteler à la déconstruction de l'ego et à la construction du Soi comme le propose les doctrines traditionnelles est la voie la plus difficile. C'est la seule possible pour qui veut faire retour à son origine. Et pour faire la rencontre (cf. l'hexagramme du mois).

La technique du mois



Révéler
son chat
intérieur ...



... Ou comment, par le biais de la **technique** « *chatoi* », passer du filtre à thé sur la tête, à la couronne d'or révélatrice de son être véritable de lumière.

Bref rappel historique :

Il s'agit d'une pratique ancestrale bien connue des anciens félins, mais que seuls les chats, pour ce que nous en savons, ont su conserver et transmettre. Pourquoi ? Nous n'en savons pour ainsi dire rien, mais certains s'accordent à penser qu'une Vérité se trouverait dans le fait même de cette perte...

Définition : Technique opératoire à base 3, s'exerçant en état de veille, de demi-sommeil et de rêve rattaché à l'art de « fermer un œil, puis le second afin d'ouvrir le troisième ». Multiple états de conscience donnant vision (sans vision) à l'intéressé de son être intérieur (sans forme). La définition tuant la définition, le lecteur averti comprendra notre parti pris de concision.

Les conditions d'une bonne pratique de la technique *Chatoi* :

- ⇒ Recherche d'un espace propice ou projection mentale dans cet espace
 - ⇒ Ajustement de la posture à sa condition et aux circonstances, entre Ciel et Terre
 - ⇒ Intention ferme de retourner le regard et de rejoindre une terre intérieure
 - ⇒ Préparation de l'« embarcation » de choix
 - ⇒ Attitude ouverte, d'accueil qui ne nomme pas...
- Voilà pour le premier temps.

Pour aller plus loin dans la découverte de cette technique du mois, et notamment des temps suivants, qui permettent de passer du quotidien (temporel, matériel, manifesté) à l'intemporel, au spirituel et au-delà, il est recommandé de trouver un maître chatouane (liste sur demande auprès de notre rédaction).

La parole à Chatnours, éminent chatouane : « Un filtre sur la tête, ça n'a pas de sens. »

L'herbier du Hérisson

Quelle plante ce mois-ci ?

C'est l'angélique qui s'impose à nous !



L'angélique (*Angelica sylvestris*) de la famille des ombellifères.
Autres noms : Angélique vraie, herbe aux anges, herbe du St Esprit.
Hauteur : jusqu'à 3m.
Floraison : de juillet à septembre.

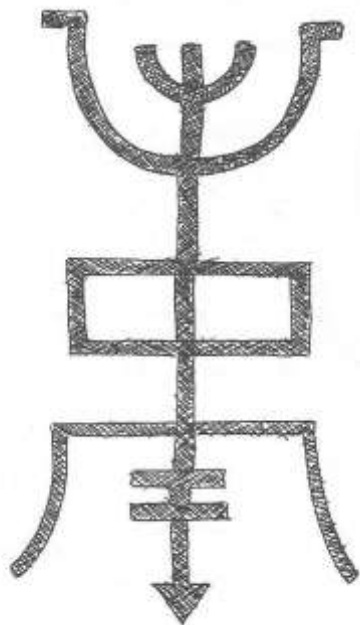
L'angélique pousse dans les endroits humides, les près, les rives et les fossés de la Sibérie en Europe jusqu'à une altitude de 1900m environ.

Propriétés : Aromatique, digestive, antiseptique, expectorante.
Elle entre dans la composition de la Chartreuse, mais peut avoir, à dose élevée, un effet dépressif sur le système nerveux central.
Attention de ne pas la confondre avec la grande cigüe qui souvent pousse dans les mêmes lieux.

En médecine chinoise, on utilise certaines variétés d'angéliques telles que *Angelica Anomala* (Bai Zhi) que Shen Nong a recensé comme remède principal en cas d'écoulements vaginaux et comme remède spécifique en cas de trouble de type vent associé aux céphalées et aux yeux larmoyants ; *Angelica polymorpha* (Dang gui), Shen Nong la recommande contre la malaria, les toux, une mauvaise circulation du Qi et certains problèmes gynécologiques ; *Angelica pubescens* (Du Huo) que Shen Nong indique comme remède contre les troubles vent-froid, l'épilepsie et le tétanos ainsi que pour soulager les douleurs. Il a également suggéré qu'une utilisation à long terme pouvait ralentir le vieillissement.

L'hexagramme du mois

Aperçu sur le Yijing 9^e volet



« A l'époque primordiale, l'homme était, en lui-même, parfaitement équilibré quant au complémentarisme du yin et du yang ; d'autre part il était yin ou passif par rapport au Principe seul, et yang ou actif par rapport au Cosmos ou à l'ensemble des choses manifestées ; et il se tournait donc naturellement vers le Nord, qui est yin, comme vers son propre complémentaire. Au contraire, l'homme des époques ultérieures, par suite de dégénérescence spirituelle qui correspond à la marche descendante du cycle est devenu yin par rapport au Cosmos ; il doit donc se tourner vers le Sud, qui est yang, pour en recevoir les influences du principe complémentaire de celui qui est devenu prédominant en lui, et pour rétablir, dans la mesure du possible, l'équilibre entre le yin et le yang. » (R. Guénon, La Grande triade, Ed. Gallimard, p. 65)

Orientation « polaire » vers « l'Etoile polaire » ou le « Faîte du Ciel » puis orientation « solaire » soit la perte de vue par les hommes de la « Voie du Ciel » et leur conformation à la « Voie de la Terre »...

C'est l' «homme véritable » (qui a développé en lui toutes les possibilités) qui peut reconnaître le Ciel comme son « Véritable Ancêtre » et non l'homme ordinaire qui n'a pas « actualisé » sa potentialité humaine, et qui en réalité est plus Fils de la Terre.

Yin et yang sont parfaitement équilibrés, et la nature céleste ayant la prééminence, l' «homme véritable » est yang par rapport au Cosmos, il peut éclairer les êtres manifestés, tenir le rôle central «image du Véritable Ancêtre ».

« *Le Sage a le visage tourné vers le Sud et écoute l'écho de ce qui est sous le Ciel (c'est-à-dire du Cosmos), il l'éclaire et le gouverne.* » (Id. p 67 – texte du Yijing)

René Guénon rappelle : « *L'Homme fils du Ciel et de la Terre* » est une formule initiatique. *L'homme véritable est aussi l'homme primordial ; l'homme ordinaire est l'homme déchu (spirituellement), décentré (du fait du déséquilibre yin-yang, orienté vers l'extérieur, « se distinguant de moins en moins « en acte » sinon « en puissance » des êtres non humains qui appartiennent au même degré d'existence.* ») (Id. p 85)



Hexagramme 44 : Gou



Gou, Hexagramme 44 : Rencontre ; Venir à la rencontre. Après les 6 traits pleins yang de Qian entre un trait brisé yin ; c'est aussi le basculement après le maximum du yang que décrit le solstice d'été. C'est le ciel sur le vent. Le caractère ancien (sigillaire) nous montre le prince (à droite) qui se penche (écoute) vers la bouche et une femme (à gauche).

« Rencontre du prince et de la bergère » (Lavier). « Prince qui intime ses ordres en se penchant vers son peuple » (Wieger 30C).

Il est l'opposé de l'hexagramme Fu le retour dans lequel on a un trait yang qui 'entre' dans l'hexagramme Kun (6 traits yin). Pour Gou c'est la rencontre : la femme, et l'homme qui se penche vers elle. Le Ciel va à la rencontre de la Terre.

Les rapports avec nos pratiques énergétiques taoïstes et au-delà...

Le tout début du Kai Men Shi symbolise d'une façon évidente les trois étapes pour la rencontre : d'abord 'calmer et pacifier (mouvement latéral), c'est retrouver la paix intérieure sans laquelle le centrage est impossible ; ensuite éveiller et concentrer (mouvement frontal) c'est le recentrage proprement dit, et enfin mobiliser et stabiliser (mouvement vertical) c'est le passage du plan horizontal au vertical.

Ces trois mouvements sont, en petit, ce qu'est la démarche initiatique sur une période plus longue (parfois une vie).

La pratique énergétique, si elle participe de l'équilibrage des énergies dans le corps, en tant que pratique reliée à la Tradition taoïste est support de prise de conscience de besoins plus essentiels liés à notre condition humaine - nos besoins de contact avec le Ciel. Elle offre également les moyens de maintenir le lien avec le céleste. A preuve au sommet du crâne le point 'bai hui' (les multiples réunions) qui correspond au sahasara de la tradition hindoue point de contact par excellence entre le microcosme humain et le macrocosme universel (le moi et le Soi). Point qui correspond à l'hexagramme Gou !

Qui vient à la rencontre de qui ? Le Ciel va à la rencontre de la Terre

Comment s'y préparer ?

Bao kuo ; se faire réceptacle

« Quand de disciple est prêt le maître apparaît ».

Où se fait la rencontre ?

En l'homme

De quelle rencontre s'agit-il ?

Du Soi, de l'Éternel, de l'Instant

Comment ?

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras ton Seigneur »

« Ce qui est particulièrement à remarquer c'est que la « révélation » est reçue non dans le mental mais dans le corps de l'être « missionné » pour exprimer le Principe : *Et Verbum caro factum est*, dit aussi l'Évangile (*caro et non pas mens*) (...) [René Guénon, Les deux nuits, dans Etudes traditionnelles, 1939].

Dieu n'est pas seulement « dans les Cieux » mais aussi « parmi nous ». « Dieu parmi nous » est le sens du nom « Emmanuel » appliqué au Christ (Évangile de Saint Jean).

« Le cœur de Mon serviteur croyant Me contient ».

D'où l'on peut comprendre :

Le corps comme lieu des potentialités.

Le cœur purifié moyen de la réalisation initiatique.

La foi véritable force transformante et opérative.

L'homme est appelé à venir à la rencontre de son Seigneur. Par la Grâce de Dieu. « Qui connaît son Seigneur tend à l'aimer, et quiconque connaît ce bas-monde tend à y renoncer. » (Al-Hasan Al-Basri)

Voilà qui ouvre une nouvelle méditation sur l'amour ; nous nous laissons guider par Al-Ghazali.

L'amour nous dit-il est la prérogative des êtres vivants doués de faculté et de perception. L'amour est une sorte d'inclination naturelle pour un objet de délectation. Toute beauté et toute bonté sont aimées. L'amour est subordonné à la perception et à la connaissance.

Cela posé il complète en distinguant sens extérieurs et sens intérieurs, regard extérieur et regard intérieur, ce dernier étant plus vif que le regard extérieur. Autrement dit le cœur perçoit plus intensément que l'œil. Et comme pour enfoncer le clou il affirme : « *seuls réfutent l'amour du Très-Haut les êtres demeurant au rang d'animaux et ne percevant rien au-delà de leurs sens physiques.* »

L'amour est le fruit de la Connaissance.

La beauté de toute chose réside dans l'actualisation de sa perfection potentielle propre. La beauté des réalités intangibles, comme les vertus, ne peuvent s'appréhender au moyen des 5 sens. La beauté de ces dispositions admirables ne s'appréhender que par la lumière du discernement, le discernement intérieur. La beauté dont il est question se situe dans la conduite ; ce qui est aimé est la source des conduites admirables.

Dieu est beau, et Il aime la beauté.

« *Aussi si quelqu'un apprend que Dieu est le Créateur, l'Existenciateur, le Concepteur, le Perpétuateur, le Subsistant autosuffisant et le soutien de tout être et ne l'aime pas c'est qu'il s'ignore lui-même et ignore son Seigneur.* »

La perfection appartient à Dieu seul. Le beau absolu n'est autre que l'Unique.

Tendre vers des conduites qui reflètent les qualités admirables, polir son cœur, actualiser son potentiel voilà une orientation céleste.

Ceci n'est pas sans nous évoquer plusieurs sentences « *L'important est de s'élever* », « *faire retour à l'Origine* »- déjà cités maintes fois mais qui à l'éclairage de ce qui vient d'être abordé pourrait avoir une autre saveur...

Les textes sacrés des différentes traditions éclairés par les maîtres de sagesse donnent des réponses. Les modalités varient, le fond est unique et devons-nous le rappeler au passage d'origine non humaine. C'est ce qui permet les passerelles d'une tradition à l'autre parce que chacune est reliée à la Tradition primordiale. Le yijing en tant que texte révélé n'échappe pas à la règle. Il y est question de métaphysique et de rapport au Principe.

Gou nous permet de méditer sur la possibilité d'emprunter une voie verticale, d'être à l'écoute des signes du Ciel invitant à une réorientation. Orienter son cœur vers le Ciel.

De la même façon que l'on considère normalement le passage de l'externe (art chevaleresque) vers l'interne (boxe souple ou daoyin fa), on fait un 'voyage' de l'écorce vers le noyau, de la circonférence vers le centre (cf. le début de l'article Zheng ming 2).

Etre centré c'est mettre Dieu au centre de sa vie ; être décentré c'est laissée cette place centrale à un autre que Lui. Etre centré c'est entretenir précieusement se lien d'amour avec Lui, espérer Sa rencontre.

Gou.

La rubrique de caractère

Wu xing. Les cinq agents : 五行

Précisons tout de suite que, contrairement à l'acception fréquemment utilisée, il n'est pas question ici des éléments platoniques ou des bhutas hindous qui eux correspondent aux éléments primordiaux. Il est vrai que certains d'entre eux se retrouvent dans les différents 'systèmes' (l'eau et le feu en particulier). Il est préférable de traduire le caractère chinois xing, hing, hsing (Ricci 2020, Couvreur rad.144) par mouvement, action, agent, phase, tropisme... Il est étonnant de remarquer qu'il est traduit dans le dictionnaire classique de la langue chinoise (Couvreur) par élément et que l'auteur écrit : « ainsi nommés parce qu'ils changent et agissent sans cesse. » C'est justement une définition qui est l'opposée de la réalité des élémentaires qui sont inaltérables et immuables ! K. Ryjik a le soin de mettre élément entre guillemets et précise : « Le terme 'élément' est une traduction faite par analogie à la philosophie grecque archaïque, le terme chinois xing n'a aucune prétention à affirmer l'élémentaire de ces êtres » (L'idiot chinois tome 2, page 77). On en trouve mention dans le Shu Jing (La grande règle, part 4, chap.4) dans lequel l'empereur Wu Wang demande des explications au prince Ki. De même, dans le Wang Di Nei Jing Su Wen (classique de la médecine de l'Empereur Jaune), ces agents sont décrits à plusieurs reprises dans le dialogue entre l'empereur et Qi Bai, son conseiller. Ils font donc partie de l'antiquité chinoise au même titre que les huit trigrammes ou que le yin/yang et sont à peine moins anciens que ceux-ci. Ils sont non seulement présents dans la médecine comme cela vient d'être dit, mais aussi dans tous les aspects de la civilisation chinoise classique tels l'art chevaleresque, la morale, la cuisine (5 saveurs), la musique (5 notes) ainsi que dans le calendrier (10 troncs célestes) et jusque dans la succession des cycles dynastiques. Le nombre cinq, bien qu'impair, est attribué à la Terre et à l'espace (délimitation du carré et centre), il représente le microcosme et l'homme individuel (5 sens).

Ces cinq agents sont les suivants : Le métal, l'eau, le bois, le feu et la terre.

Pour un aperçu sur les différentes relations, voir le tableau de correspondance ci-dessous ou dans Exercices de santé du kung fu, page 114 ; dans le lexique du Rituel du Dragon, à 'wuxing', page 524 de Georges Charles.

𠄎 𠄎 𠄎 𠄎 𠄎

Le métal : Jin (rad. 167) Il correspond au principe minéral. Le caractère représente un ou plusieurs filons dans des galeries minières. Dans le caractère ancien, on voit les quatre morceaux d'or au sein de la terre protégés par un toit. Le caractère classique peut signifier l'un des cinq métaux (or, argent, cuivre, plomb/étain et fer). La planète associée au métal est Vénus. C'est le nom dynastique des Djurchet (12^e-13^e siècle). Dans le cycle de domination il correspond au sabre, dans le cycle d'engendrement à la houe (outil). Il est aussi ce qui permet la séparation, le partage ainsi que ce qui permet la réunion (de l'eau et du feu par exemple). Lié à la minéralisation, il représente ce qui est arrivé au point extrême de densification, de

matérialisation. Dans le cadre de la théorie des cycles, il est représentatif de notre civilisation dans la forme de solidification matérialiste qui est la sienne lors du kali yuga. (Avant la dissolution finale qui, elle, correspond à l'eau dans son aspect 'terminal', car l'eau est aussi, sous son aspect 'initial' la potentialité de la materia prima). Sa vertu est l'équité.



L'eau : Shui (rad. 85) Correspond au principe liquide. Représentation du courant principal et de deux courants secondaires dans la sigillaire. Le suivant montre le trigramme 'kan' (représentant l'eau) au niveau supérieur. Sa planète est Mercure. « Niveau plane. Direction du Nord.

Représente une multitude de gouttes assemblées qui s'écoulent. Au centre il y a un souffle yang tenu ». Xu wen

Sa couleur est le noir représentant le non manifesté qui correspond au chaos originel.

Dans toutes les traditions l'eau a un double aspect selon qu'elle est de surface ou de profondeur.

La marche sur les eaux représente la domination sur la matière. Lao Zi prend l'eau comme exemple à de nombreuses reprises pour démontrer la malléabilité du sage. La vertu de l'eau est la prudence.



Le bois : Mu (rad. 75) Correspond au principe végétal. On voit le tronc, axe vertical, les branches et les racines sous une forme ou une autre. Sa planète est Jupiter.

La vertu associée est la bienveillance, celle qui permet la germination de la vie.



Le feu : Huo (rad. 86) Correspond au principe igné. Représentation d'une flamme qui s'élève et des étincelles sur le côté. S'écrit aussi en abrégé avec quatre points horizontaux. Sa planète est Mars. Le feu est lié d'une part à l'amour, mais aussi en raison de sa connexion au cœur, à l'esprit. La convenance est la vertu associée au feu.



La terre : Tu (rad. 32) Correspond à la quintessence. Le trait supérieur représente la croûte terrestre, l'inférieur le sous-sol riche de potentialité et le vertical tout ce qui prend naissance sous terre et vient croître à la surface. Désigne aussi le territoire. Ne pas confondre ce caractère avec 'di', qui représente la Terre (par rapport au Ciel). Sa planète est Saturne. Sa vertu est la loyauté.

Tout comme les deux principes (yin/yang), il est bon de considérer ces cinq phases comme toujours en mouvement et en interactions constantes sous forme de cycles : Il y a le cycle

d'engendrement ou de production (terre, métal, eau, bois, feu ...), celui de domination ou destruction (terre, bois, métal, feu, eau ...). Le cycle dit 'des barbares'...

On notera la correspondance entre chacun des agents et une planète, rappelant les notions des sept cieux planétaires dans la tradition occidentale (le soleil et la lune en plus) cf. PdH n°9, la rubrique de caractères.

Tableau sommaire de correspondances wu xing

Agent :	<u>Orient :</u>	<u>Fonction :</u>	<u>Alchimie :</u>
Terre	Centre	Equilibre/stabilité	Production
Métal	Ouest	Souffle/énergie	Cristallisation
Eau	Nord	Os/articulation	Dissolution
Bois	Est	Muscle/tendon	Régénération
Feu	Sud	Circulation	Sublimation

	<u>Son :</u>	<u>Organe :</u>	<u>Action :</u>	<u>Arme :</u>
Terre	Ho	Rate/estomac	Protéger	Bâton
Métal	Hé	Poumon/g.intestin	Couper	Sabre
Eau	Si	Rein/vessie	Piquer	Lance
Bois	Hu	Foie/vésicule b.	Contrer	Hallebarde
Feu	Ha	Cœur/intestin grêle	Frapper	Epée

	<u>Sens :</u>	<u>Couleur :</u>	<u>4 emblèmes :</u>
Terre	Goût	Jaune	-
Métal	Olfaction	Blanc	petit yin
Eau	Audition	Noir (bleu profond)	grand yin
Bois	Vue	Bleu-vert	petit yang
Feu	Toucher	Rouge	grand yang

Astrologie

En lien avec les nombres (cf. rubrique de caractère de la PdH n°9), nous nous proposons d'évoquer cette fois-ci les 10 troncs célestes et les 12 branches terrestres

Ce sont des classificateurs qui permettent de répertorier toutes choses. Nous allons plus particulièrement évoquer leur utilisation dans le calendrier luni-solaire (voir cette rubrique). Remarquons d'ors et déjà que l'arbre en question a les racines vers le ciel et la cime vers la terre, que les troncs sont en relation avec le ciel et les branches avec la terre. Cela en raison de l'association des racines au Principe et des branches au déploiement de la manifestation. « *On parle d'un figuier sacré impérissable dont les racines sont en haut et les branches en bas, dont les feuilles sont les hymnes védiques. Celui qui le connaît, connaît le Véda.* » Bhagavad Gîtâ, XV/1.

Les 10 troncs célestes (tian gan) :

Jia / yi : bois
Bing / ding : feu
Wu / ji : terre
Geng / you : métal
Ren / gui : eau

Les 12 branches terrestres (di zhi) :

Zi : rat. Chou : bœuf
Yin : tigre. Mao : lièvre
Chen : dragon. Si : serpent
Wu : cheval. Wei : chèvre
Shen : singe. You : coq
Xu : chien. Hai : porc

Les premiers, signes dénaires, souvent improprement nommés 'éléments' (cf. La rubrique de caractères ci-dessus), sont au nombre de dix dont deux successifs sont attachés à un agent et enchaînés dans l'ordre dit d'engendrement (cheng).

Les seconds, signes duodénaires correspondent aux 12 animaux cycliques.

En associant l'un des troncs à l'une des branches, on obtient les huit caractères, ou signes (ba zi), sous forme de quatre paires, utilisés dans l'horoscopie, qui servent à dénommer les heures de la journée (rappelons que les heures chinoises font deux de nos heures) ainsi que les jours, les mois et les années.

Cet agencement produit un cycle de 60 ans (12x5) qui se répète depuis 2697 av. JC.

Il est dit que lorsque le Bouddha convoqua les animaux, le bœuf répondit le premier à l'appel et se mit en route aussitôt. Mais le rat, opportuniste et perspicace, monta sur le dos du bœuf et se rendit ainsi au rendez-vous. Lorsque le bœuf s'inclina devant le Bouddha, le rat tomba dans les moins jointes du bienheureux et celui-ci surpris et enchanté lui dit qu'en remerciement de sa dévotion, il serait dorénavant l'animal représentant le premier mois de l'année sur le calendrier. Le bœuf étant le suivant, les autres animaux venant ensuite.

Cette histoire est bien entendu d'origine populaire à tendance bouddhiste, il faut se rappeler que le bouddhisme est entré en Chine vers le milieu du premier siècle et qu'il faudra probablement attendre un certain temps avant qu'une telle histoire puisse voir le jour. Le calendrier existait bien avant (Shu Jing part.4, chap4/8).

On l'a vu (cf. PdH n°4, l'hexagramme du mois) Fu Xi, comme plus tard Cang Jie (PdH n°4, la rubrique de caractères) regarda en haut le Ciel et en bas la Terre pour en tirer des enseignements et des lois concernant l'univers (même si l'univers n'est qu'une crotte de mouche sur la sandale du Bouddha !) et pour enfin produire, ou révéler, les huit trigrammes. Par la suite, Yao le premier des cinq empereurs légendaires convoqua les deux astronomes Xi et He et leur demanda de « *calculer, de représenter la marche du soleil, de la lune des étoiles des douze parties du zodiaque de déterminer avec soin et de publier dans un calendrier les époques des diverses travaux en se conformant avec respect aux lois du vaste ciel.* » Shu Jing 1^e partie, chap.1 De même, son successeur Shun, lorsque Yao lui céda l'empire « *examina la sphère ornée de perles et le tube de jade, pour régler les mouvements des sept Gouverneurs* » Shu Jing 1^e partie, chap.2 (la sphère armillaire, le soleil, la lune et les cinq planètes voir note §5). Xi-He personnifié représente en fait la déesse mère des soleils (cf. Ciel/Terre/Homme Le YiJing, Marie-Ina Bergeron) qui à l'époque étaient dix de même que les lunes étaient au nombre de douze ! Des inscriptions sur écailles de tortue et os (jiaguwen) issues de la plus haute antiquité comportent déjà les 10 troncs célestes et les 12 branches terrestres, on le voit les chinois n'ont pas attendu la venue des bouddhistes pour élaborer un calendrier luni-solaire. Il faut cependant reconnaître qu'il existe un autre type de calendrier basé sur les huit trigrammes qui semble avoir une ancienneté plus grande. Nous reviendrons dessus à une autre occasion.

L'année 2012 Ren Chen est représentée par le dragon d'eau et l'année 2013 Gui Si par le serpent d'eau.

L'année 2014 se trouve sous l'influence de Jia et Wu (cheval de bois), celle de 2015 est sous les signes de Yi et Wei (chèvre de bois), celle de 2016 est dite Bing Shen (singe de feu), 2017 est Ding You (coq de feu)...

2018 est l'année du chien de terre, 2019 celle du cochon de terre, 2020 celle du rat de métal et 2021 celle du bœuf de métal

Gus Taupin

Révélation artistique du Hérisson

Pour les amateurs de dessin ... Un hérisson qui a du Qi !



Dessin de Patrice Vaidie

Pour les amateurs de romans épiques :

-« Barbare puant ! » Lui lança-t-elle au visage. Il chancela sous l'insulte.

-« Vile morue ! » Répliqua-t-il. Elle blêmit. Presque aussitôt elle lui swingua la mope en pleine face. Il perdit l'équilibre et s'effondra lourdement ; Les choses auraient pu en rester là, mais elle bondit sur lui telle une tigresse enragée et lui décocha une grêle d'horions. L'affaire aurait pu mal tourner pour lui si la poissonnière, une mégère rondouillarde, n'était intervenue.

Extrait du dernier roman phare de Gus Taupin, le barbare et la morue.

En prim' une charade par Pheydora Inpetto

Mon premier est un prénom céleste

Mon deuxième est une mesure chinoise

Mon troisième est un appendice caudal

Mon tout est une plante utilisée dans la confiserie

Aux prochains numéros

Le véritable calendrier traditionnel !

Une nouvelle plante très sauvage GRRR !

La technique du mois ...A ne pas manquer !